



Les Artichauts

Séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe de CM1/CM2

REMARQUE PRÉALABLE

Les séances ont lieu dans une même semaine, de façon à ne pas laisser un suspens qui pourrait trop inquiéter certains enfants : ici, il ne s'agit pas de créer un horizon d'attente ou de susciter la curiosité des élèves.

SÉANCE 1 (45 MIN)

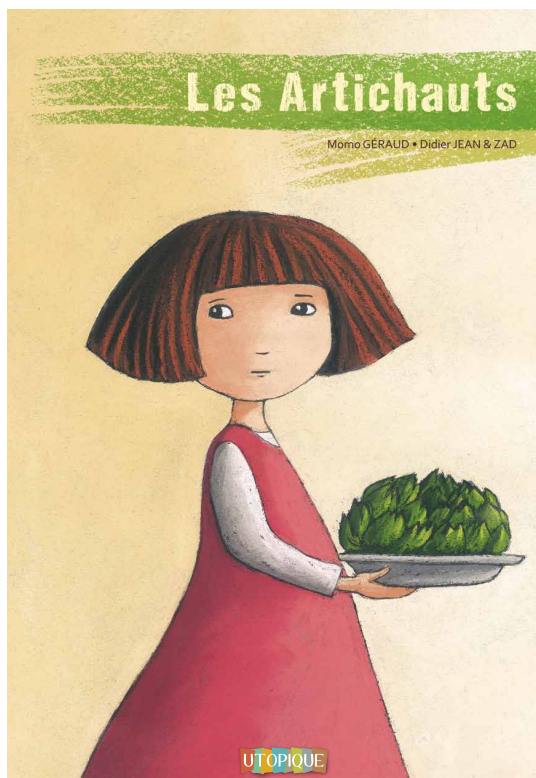
Intentions pédagogiques

- présenter le thème de l'album,
- cerner les représentations des enfants,
- tenter de repérer ceux qui pourraient être mis en difficultés par une réflexion collective,
- présenter la possibilité d'autres modes d'expression.

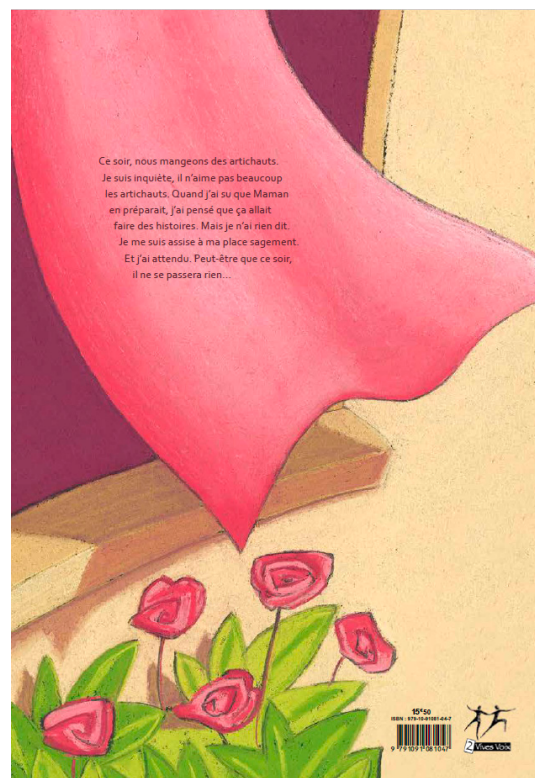
Déroulement

- L'enseignant·e annonce : « Nous allons lire ensemble un album. Cet album aborde un sujet difficile dont les enfants n'ont pas l'habitude de parler parce que souvent ils n'osent pas. Nous allons donc en parler ensemble mais vous pourrez aussi utiliser la boîte à mots ou venir m'en parler à un autre moment si vous en avez besoin. »
- L'enseignant·e montre la 1^{re} de couverture et lit le texte de 4^e de couverture.
- Émergence des hypothèses sur le thème et l'histoire. Ici, il est important de laisser les enfants s'exprimer sur qui est « il » : le père, le beau-père, le grand frère, le petit frère ... L'enseignant·e n'intervient pas.
- Distribution du doc. 1
- Les élèves s'expriment sur les ressentis de la fillette et émettent des hypothèses sur le sens de la dernière vignette (idée d'évasion).

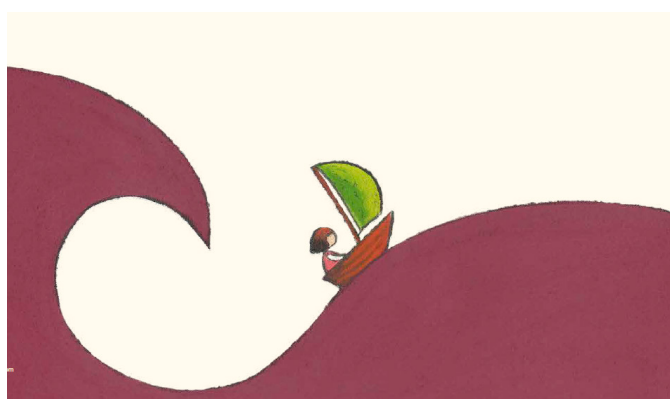
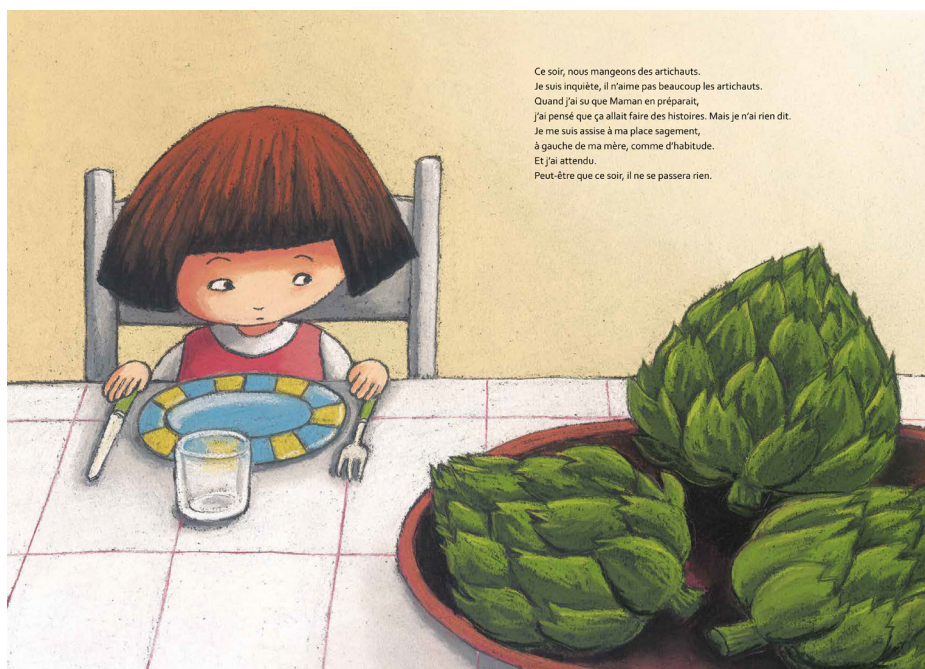
Document 1



1^{re} de couverture



4^e de couverture



SÉANCE 2 (60 MIN • LE LENDEMAIN MATIN)

Lecture du texte seul jusqu'au passage connu

(Remarque : le texte permet ici une distance par rapport à la violence de l'événement que les images ne permettent pas.)

Intention pédagogique

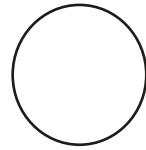
Permettre à chaque enfant individuellement de s'approprier l'histoire et de s'exprimer sur ses émotions de façon indirecte.

Déroulement

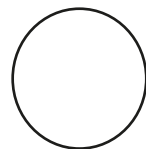
- Rappel des hypothèses de la séance 1.
- L'enseignant·e distribue le doc. 2 et annonce la consigne : lire le texte pour vérifier ces hypothèses et repérer les émotions ressenties par les personnages (et non ressenties par les enfants afin de mettre de la distance, même si nous, adultes, savons que les enfants parlent d'eux par projection) en coloriant le rond dessiné à côté de chaque passage. (Peu importe la couleur que chaque enfant associe à telle ou telle émotion, l'intention est ici de faire réfléchir les enfants et de leur proposer un moyen simple d'expression sans qu'ils soient bloqués par les mots. Ce temps de coloriage permet une réelle appropriation individuelle.)
- Après une recherche individuelle sur les trois premiers passages (20 min), un enfant lit un passage à voix haute puis ceux qui le souhaitent échangent quant à la couleur qu'ils ont choisie et sa signification pour eux.

Attention : il ne s'agit pas d'un débat mais de l'ouverture d'un espace de paroles dans un climat de confiance et de non jugement. L'enseignant·e gère la circulation de la parole mais ne nourrit aucune controverse.

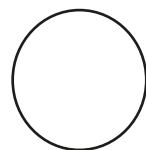
Ses pas ont cogné sur les marches,
la clé a longtemps tourné dans la serrure et la porte a claqué.
Il est entré. Il a posé sa besace sur le porte-manteau.
Sur la besace, sa veste de travail.
Il a hésité. Il s'est assis. Sans nous parler, sans nous regarder.
Les yeux noyés, comme s'il ne nous voyait pas.



J'ai rangé mon cahier en silence, j'ai fermé le livre.
Depuis toujours je fais mes devoirs dans la cuisine. J'aime bien.
Très souvent, ma mère m'aide pour le calcul.
En orthographe, je suis très forte, je lis bien et j'écris bien.
Mais les opérations ... j'ai toujours du mal à les comprendre,
la division surtout.



Il a rapproché sa chaise de la table. Il a posé son poing,
lourdement.
C'est l'heure. Il ne veut pas attendre.
– Jeanne, mets le couvert, dit Maman, dépêche-toi !
Elle a les joues rouges, elle parle vite, fort, très fort,
bien plus fort que quand elle se penche sur mon épaule
pour m'expliquer l'arithmétique.
J'ai disposé les assiettes, sans faire de bruit.
L'assiette rouge et bleue pour lui. Toujours la même.
Et la même cuillère, la même fourchette, le même verre.
Ce sont les siens, il a ses habitudes, il n'aime pas changer.



SÉANCE 3 (60 MIN, L'APRÈS-MIDI)

Lecture de la suite du texte en demi-classe

Intentions pédagogiques

- repérer le thème de la violence conjugale,
- identifier des aides possibles et des adultes à qui l'enfant peut se confier,
- lever le tabou et la culpabilité éventuelle.

Déroulement

- Reprise de la lecture passage par passage (doc. 3)
- À partir du passage avec la grand-mère, l'enseignant·e oriente la discussion : « Toi, est-ce que tu as quelqu'un à qui te confier ? »
- Les élèves citent les aides possibles et l'enseignant·e en profite pour dire que c'est important et juste de pouvoir en parler.
- On conclut la séance sur les perspectives d'avenir, les moyens de protection qu'a trouvés la fillette et sur la reconnaissance de la violence qui lui est faite à elle sans pour autant juger les adultes qui se disputent.

Je regarde la vinaigrette s'étaler lentement dans mon assiette,
au milieu d'abord, un peu à gauche, un peu à droite.

Les feuilles d'artichaut me brûlent les doigts, d'abord les plus
grosses et puis les petites qui se rapprochent du cœur.

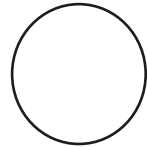
C'est lui que je préfère. J'enlève délicatement la petite barbe
qui s'accroche.

Je le partage en deux, en quatre. Quatre bouts de cœur.

Un bout pour Maman, un bout pour Mamie,
un pour mon frère, un pour ma sœur.

Et puis je coupe en huit. Huit petits morceaux.

Huit ... Comme avec mes cousins
quand c'est l'été et qu'on est réunis.



Le bruit sec de la bouteille posée brusquement sur la table.

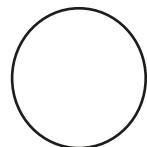
Le claquement bref, agacé, du canif qui se ferme.

Je les connais ces bruits, ils précèdent l'orage.

Il se lève, il est pâle. Il enfouit son couteau dans sa poche,
nerveusement. Il grogne, il râle, il réclame.

Je regarde ma mère, elle a chaud, elle transpire,
j'entends sa respiration qui bat.

*Maman, ne dis rien, ça va s'arrêter,
s'il te plaît Maman, ne réponds pas.*



Demain, c'est vendredi, ma sœur revient.

Et mon frère aussi. Il garera sa voiture devant l'école.

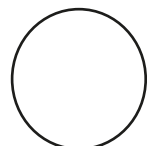
Une vieille voiture qu'il retape. Elle est noire, elle brille.

Elle a des couleurs et des autocollants partout.

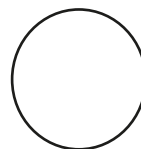
Une voiture déguisée quoi

Les garçons et les filles vont s'approcher, ébahis.

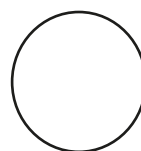
Moi, j'ouvrirai grand la portière, je serai fière et gaie.



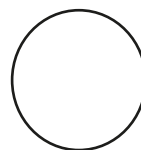
Il continue, il s'est rapproché,
il est debout près d'elle.
Maman je t'en prie, tais-toi, ne lui parle pas.
Mais ça y est, elle proteste,
elle dit que c'est pas vrai,
qu'il fait des histoires pour rien.
Elle dit qu'il ment, qu'elle n'a jamais dit ça,
qu'elle n'a jamais fait ça.
Et leurs mots se mettent à crier, à brailler, à vociférer,
ils jurent, ils ragent, ils tonnent. Ils envahissent tout.



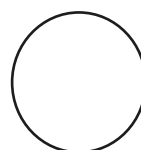
Je pourrais courir au bout des vignes,
jusqu'à la petite maison de grand-mère.
Je l'ai déjà fait, elle est toujours là Mamie,
courbée dans son jardin, à bêcher et à planter.
Elle est là pour moi, elle m'attend :
– Viens mon tout-petit, viens ...



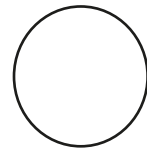
Je pourrais aussi prendre mon vélo bleu
et pédaler, pédaler, pédaler dans la plaine
à m'en faire pousser des ailes.
J'arriverais à bout de souffle chez mon grand frère,
Je martèlerais la porte de mes poings serrés,
et il viendrait, il me suivrait,
et le cauchemar serait fini.



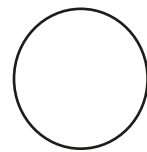
Mais ce soir, le vent souffle, il pleut et il fait nuit.
Et j'ai peur de la nuit. Et j'ai peur de leurs cris.
Alors j'enfonce mes doigts dans ma tête,
les deux majeurs, les plus longs, les plus costauds.
Je sens mon cœur dans mes tempes.
Je ferme les yeux, je bouche tout.



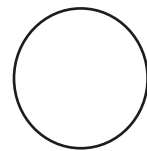
Dimanche, c'est la fête au village,
Je mettrai ma robe blanche
et le joli gilet de tante Solène.
Il y aura mes amis :
Sacha, Marie, Elise et Louis.
Il y aura les manèges,
La double glace fraise et chocolat,
ma sœur, son amoureux.
Je me ferai toute petite derrière,
dans leur minuscule voiture blanche.
Je serrerai fort mon gros ours brun
et je les regarderai s'embrasser, se câliner.



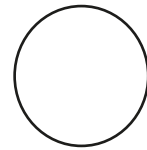
Il lui tire le bras, il la secoue.
Ils crient tous les deux, ils hurlent.
J'appuie tellement fort,
à m'écraser les oreilles.
Et c'est comme un souffle,
un océan qui roule,
et qui m'emporte très loin d'ici.



Un jour, c'est certain, je partirai.
J'aurai une maison grande avec des murs blancs.
Une maison sans cris. Avec un bureau à moi, un vrai.
Des canapés pour s'y pelotonner.
Peut-être même un piano.
Et une salle de bains rose.
Ce sera chez moi.
Ma maison.
Ma jolie maison.

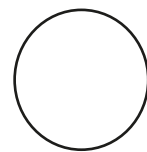


Des amis viendront, plein d'amis.
Un amoureux me dira des paroles douces.
Il sera beau, drôle et gentil. Il me fera rire,
me cajolera, me consolera.
Ce sera mon amour pour la vie.
Dans ma maison, il y aura toujours du chocolat
et des gâteaux pour les amis.
Des livres et du thé de Chine. Et de grands rideaux rouges
pour se fermer quand il fait gris.



Je serai journaliste, professeure, vétérinaire ou avocate.
Avocate. C'est mieux que vétérinaire. J'aurai un beau métier.
Ma mère dit que c'est possible, elle dit que si je travaille bien
à l'école je peux y arriver, il faut que j'y arrive.

Un jour, vous verrez, tout ça existera.
Et le bonheur s'installera ; pour toi aussi Maman, si tu le veux,
si tu y crois.
Un jour, la vie sera belle.
Un jour, ma vie sera belle.
Je le sais, j'en suis sûre, c'est ma grande sœur qui me l'a dit.



SÉANCE 4 (45 MIN)

Rédaction d'un texte sur son avenir « Un jour, c'est certain, moi aussi je partirai ... »

Intention pédagogique

Inscrire chaque enfant dans une dynamique positive : trouver des ressources en soi et autour de soi pour grandir et aller vers son avenir

Déroulement

Chaque enfant rédige un texte à la manière de celui de la fillette.